



# L'AJUSTEMENT À L'APPRÉCIATION DU DOLLAR CANADIEN

Supplément à l'enquête de l'hiver 2004-2005 sur les perspectives des entreprises

## Points saillants

Durant les visites effectuées entre le 16 novembre et le 15 décembre 2004, les représentants de la Banque ont de nouveau interrogé les entreprises pour déterminer les effets de l'appréciation du dollar canadien commencée au début de 2003, ainsi que les ajustements opérés<sup>1</sup>.

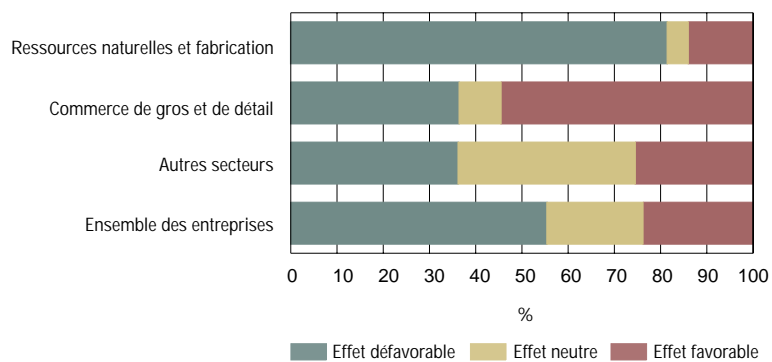
D'une manière générale, les entreprises s'attendent maintenant à ce que le taux de change s'établisse entre 80 et 84 cents É.-U., alors que la fourchette des taux anticipés allait de 75 à 77 cents É.-U. lors de l'enquête de l'automne.

- Environ 55 % des entreprises se sont dites désavantagées par la montée du dollar, comparativement à 45 % lors de l'enquête de l'automne 2004.
- Encore une fois, la plupart des entreprises défavorablement touchées étaient des exportateurs de matières premières et de produits manufacturés, qui ont vu diminuer leurs recettes et leurs marges bénéficiaires en dollars canadiens sur les exportations. Moins de 20 % des firmes désavantagées ont fait état d'une baisse du volume de leurs exportations.
- Certaines entreprises ont enregistré un repli de leurs ventes intérieures, dû à la concurrence plus vive des importations ou aux répercussions de l'appréciation du taux de change sur leurs clients au Canada. Cette appréciation a aussi réduit la valeur, en dollars canadiens, des profits et des actifs associés aux activités que certaines entreprises mènent aux États-Unis.
- Comme c'était le cas à l'automne, quelque 40 % des entreprises désavantagées ne prévoyaient prendre aucune mesure pour s'ajuster à la montée du dollar.
- Face à l'appréciation du dollar canadien, mais aussi à la concurrence accrue livrée par des fournisseurs asiatiques, beaucoup d'autres entreprises s'efforcent d'améliorer leur productivité et d'abaisser leurs coûts. Un nombre croissant choisissent de comprimer leurs coûts en augmentant leurs importations d'intrants et de produits finis d'Asie.
- Un certain nombre d'entreprises s'ajustent à l'appréciation du dollar canadien en délaissant les produits et marchés peu rentables pour se tourner vers ceux offrant de meilleures perspectives de profits.
- La plupart des entreprises favorablement touchées par le redressement du dollar ont bénéficié d'une diminution du coût des intrants importés.
- Par rapport à l'enquête précédente, les entreprises désavantagées par l'appréciation du dollar sont aujourd'hui beaucoup moins optimistes que les autres au sujet de la croissance future de leurs ventes. Elles sont aussi moins enclines à prévoir une hausse de leurs effectifs, même si leurs opinions à l'égard des investissements en machines et matériel sont maintenant aussi positives que celles des autres firmes. Les entreprises les plus durement touchées par la force du dollar sont nettement plus pessimistes quant à l'évolution des ventes, des investissements et de l'emploi que celles ayant subi des répercussions plus modérées.

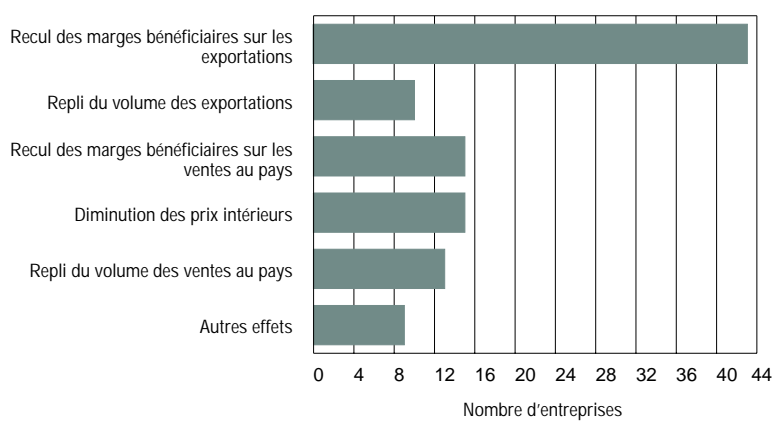
1. Certaines des questions posées antérieurement ont été abandonnées, du fait qu'il devient difficile pour les répondants, au fil du temps, de distinguer les effets de l'appréciation de ceux engendrés par d'autres facteurs.

*Nota : Le présent document et la livraison d'hiver du bulletin intitulé Enquête sur les perspectives des entreprises contiennent une synthèse des réponses obtenues dans le cadre d'entrevues réalisées entre le 16 novembre et le 15 décembre 2004 auprès d'une centaine d'entreprises de tout le Canada. Le groupe d'entreprises a été sélectionné de manière à ce que sa composition par région, par secteur d'activité et par taille d'entreprise reflète celle de l'économie canadienne. La méthode d'échantillonnage utilisée assure une bonne représentativité des opinions. Toutefois, la fiabilité statistique des résultats de l'enquête est limitée, en raison de la petite taille de l'échantillon.*

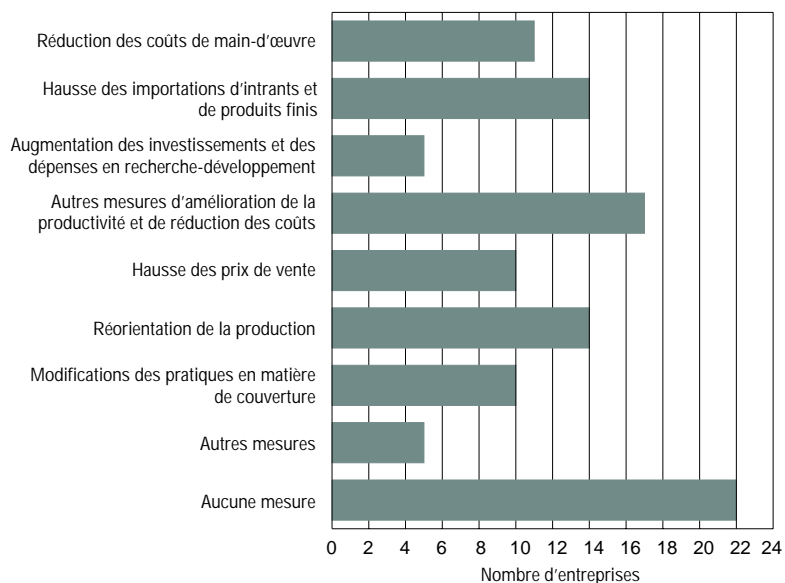
**Graphique 1 : Effet de l'appréciation du taux de change par secteur**



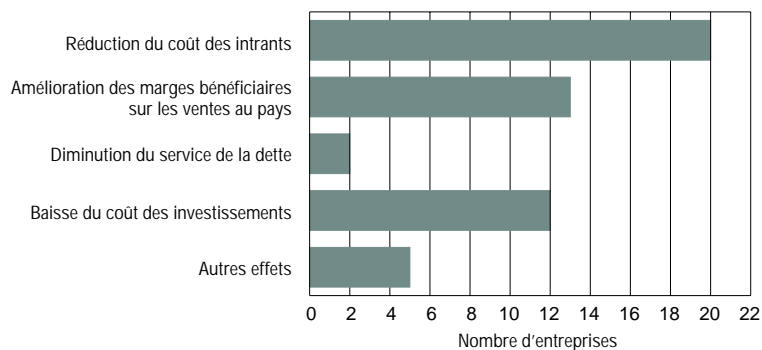
**Graphique 2 : Entreprises touchées défavorablement (56) : principaux effets**



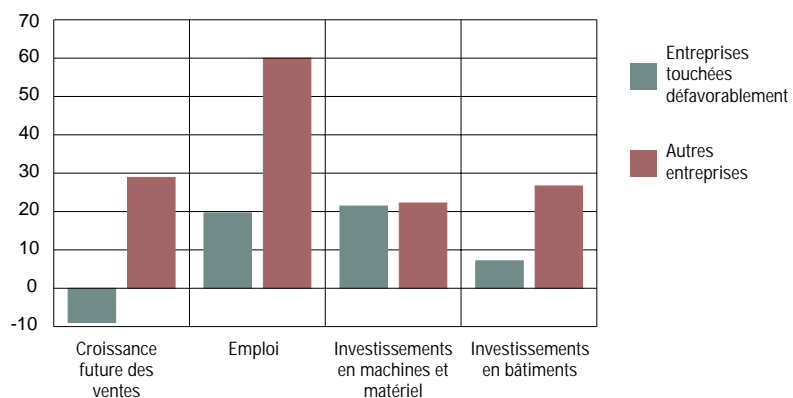
**Graphique 3 : Entreprises touchées défavorablement (56) : principales réactions**



**Graphique 4 : Entreprises touchées favorablement (24) : principaux effets**



**Graphique 5 : Solde des opinions<sup>1</sup> concernant certaines variables**



1. Différence entre le pourcentage des entreprises qui s'attendent à une croissance plus rapide des ventes ou à des niveaux plus élevés de l'emploi et des investissements au cours des 12 prochains mois et le pourcentage de celles qui prévoient le contraire.